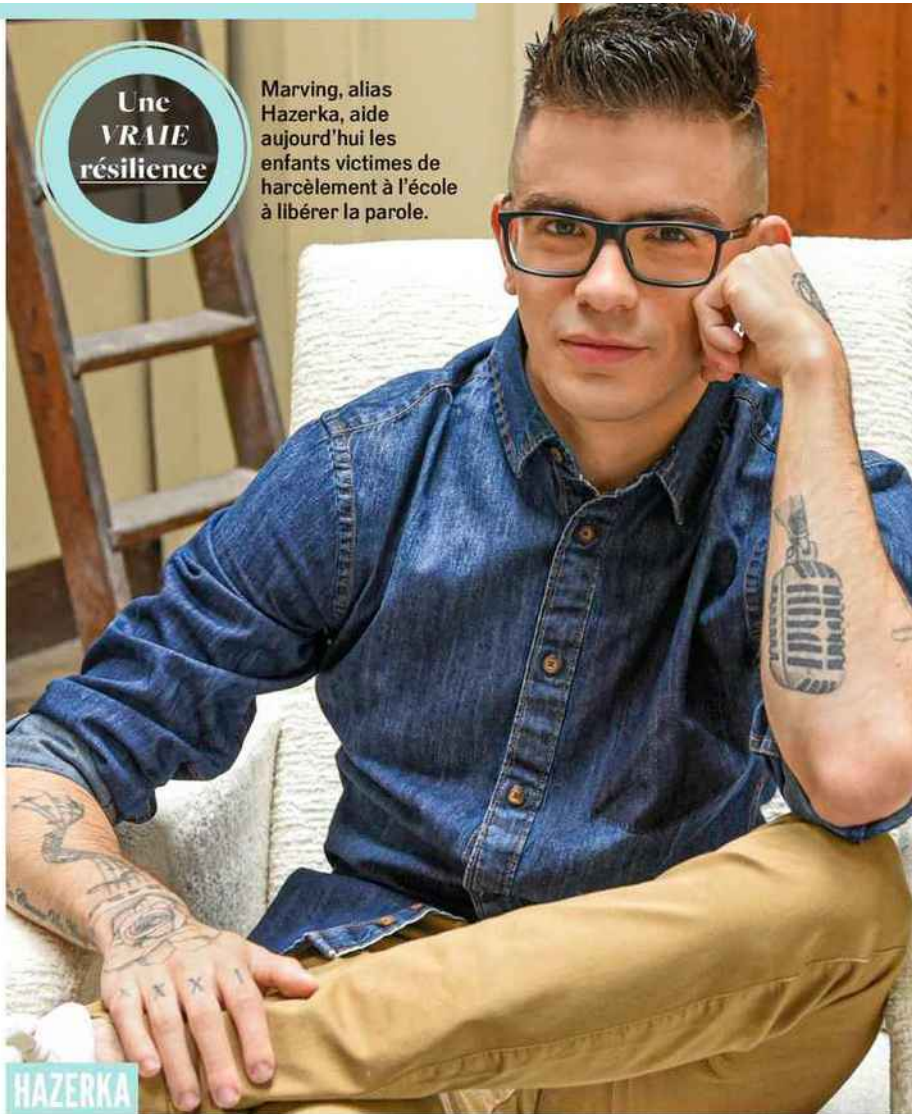


Une  
**VRAIE**  
résilience

Marving, alias Hazerka, aide aujourd'hui les enfants victimes de harcèlement à l'école à libérer la parole.



HAZERKA

## “Harcelé et violenté à l'école, je me suis reconstruit grâce à la musique et l'écriture”

L'enfance de Marving a été un calvaire.

Battu, moqué, humilié pendant des années

à l'école, le garçon a pu sortir la tête de l'eau grâce à la musique comme il l'explique dans l'ouvrage *Plus jamais seul*. PAR SARAH CURIE



PARIS  
LE 28 SEPTEMBRE

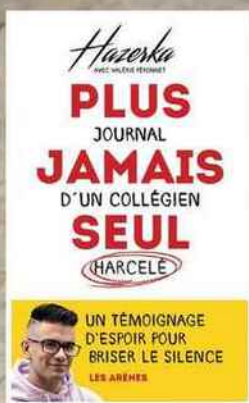
**M**arving n'a que 7 ans quand son père le jette à la rue avec sa mère en pleine nuit. «Ma mère me portait d'un côté et, de l'autre, elle avait un sac-poubelle avec nos vêtements et

mes jouets. C'était très violent», explique Marving. Obligé de changer de maison, le petit garçon entre en CE2 dans une nouvelle école. «J'étais le petit nouveau et je sentais que je n'avais pas ma place. Ma mère m'achetait des cartes chez le mar-



Hazerka est désormais un artiste aimé par des millions de fans.

© INSTAGRAM HAZERKAOFFICIEL



Plus jamais seul, le journal d'un collégien harcelé, d'Hazerka (éd. Les Arènes).

© GABRIELLE NOBLE

chand de journaux. Un jour, j'ai eu le malheur d'avoir une carte que les autres n'avaient pas et j'ai été roué de coups», continue Marving, qui est alors victime d'une double fracture et qui traverse l'année en apnée.

**"J'AVAIS HONTE, CAR JE NE COMPRENAIS PAS POURQUOI CELA M'ARRIVAIT À MOI ET PAS AUX AUTRES"**

L'enfant a alors heureusement deux ans de répit, car sa mère déménage et le change d'établissement. La classe

de 6<sup>e</sup> marque le retour de la violence quand Marving intègre une section sports études football. « Dès le premier trimestre, ça a été un calvaire. On a oublié mon prénom pour m'appeler binoclard, boutonneux, Harry Potter », explique l'adolescent, qui est ignoré par ses professeurs et agressé par ses camarades. « J'ai vécu quatre ans de cauchemar entre la 6<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>. Au début, j'avais un ami. Il a fini par me tourner le dos parce qu'en restant avec moi, il était aussi considéré comme une cible. J'avais honte, car je ne comprenais pas pourquoi cela m'arrivait à moi et pas aux autres », explique Marving qui, en 3<sup>e</sup>, subit une ultime agression d'une violence inouïe. Hospitalisé, le jeune homme manque de perdre son bras gauche, qui avait déjà été brisé huit ans plus tôt. Il doit être opéré plusieurs fois. Déscolarisé après son agression, Marving sombre petit à petit et touche le fond quand il apprend une nouvelle terrible : son grand ami Younès, qu'il avait rencontré lors d'un séjour en Tunisie, est mort sur le coup, lors d'un accident de la route. « Cela a été un coup de massue. Je ne parlais plus à personne et je ne faisais plus rien. J'écrivais sur un blog, un journal intime nouvelle génération, et notamment des textes comme celui intitulé *Seul*. Un jour, un producteur lyonnais m'a appelé pour me dire qu'il voulait le mettre en chanson »,

explique Marving. Le jeune homme enregistre la chanson et sort le single en juin 2014. Le succès est immédiat. Le clip est visionné des millions de fois sur YouTube. « Cela m'a encouragé à poursuivre, car je n'ai aucun diplôme. J'ai continué avec le titre *Pour un autre*, qui atteint presque le million de vues et *En silence*, qui défend les femmes rondes », explique celui qui devient Hazerka en hommage à son ami, Younès Hazerka. La chance semble enfin sourire au jeune homme, mais sa vie bascule de nouveau le 21 juin 2014 lors d'un concert. « C'était ma première scène. J'ai fait ma prestation tant bien que mal, car j'ai été sifflé. En quittant les lieux, un groupe de jeunes m'attendait à côté d'un pylône. Ils m'ont passé à tabac et m'ont laissé pour mort », explique Hazerka.

**"JE SUIS CONTACTÉ PAR DE NOMBREUX ENFANTS VICTIMES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX. JE LES INCITE À PARLER AU CPE DE LEUR ÉCOLE"**

Depuis, le jeune homme courageux tente de se reconstruire grâce à la musique. L'écriture de son livre, intitulé *Plus jamais seul, journal d'un collégien harcelé*, a aussi été une forme de thérapie et lui a permis de parler de son histoire. « Je suis contacté par de nombreux enfants victimes sur les réseaux sociaux. Je les incite à parler au CPE de leur établissement. Ils peuvent aussi appeler le 3020 ou consulter le site nonaharcelement.education.gouv.fr. » Hazerka a aussi des paroles réconfortantes pour les parents qui se sentent démunis face à leur enfant souvent mutique quand il est harcelé à l'école. « Je leur conseille de parler à leur enfant en retirant la casquette de parent pour adopter celle de la grande sœur ou du meilleur ami. Ils ne doivent pas le laisser dans sa bulle et doivent être attentifs aux changements, comme la dégringolade des notes ou les absences injustifiées », explique Hazerka qui n'a eu qu'un souhait en écrivant ce livre : que les enfants victimes à l'école ne soient plus jamais seuls... ●

courrier@closermag.fr